



tangled loom of se  
asations an anchor fo  
ne you have nothing to  
y, unfelt, unbefore  
st surely split my  
completely irrational  
...of things

remembers  
small th  
ns unimagined

ad

**FAC**

Today I have a  
it seems  
I don't  
these hands  
these legs  
have f  
simple embr  
s an engineer  
sic body gra

l clothes do  
e's gained  
as to be t

the first time  
to learn to wa  
mirable qualities, I  
es. Oh sure, you're  
and ask in yourself  
erience, because you  
s Jaded a nail as I

I can't even c



VOIR + S'ENGAGER + CHANGER

# TÉMOIGNER POUR AGIR

WATCH + WITNESS + CHANGE

Catalogue sous la direction de  
Maria Nengeh Mensah & Jamie Wilson Goodyear  
Catalogue editors



**29 NOVEMBRE 2017  
AU 21 JANVIER 2018**

**NOVEMBER 29<sup>TH</sup>, 2017  
TO JANUARY 21<sup>ST</sup>, 2018**

**MONTRÉAL**

Témoigner pour Agir  
Voir S'engager Changer  
Watch Witness Change

Maison de la culture Frontenac, Montréal,  
du 29 novembre 2017 au 21 janvier 2018  
November 29th, 2017, to January 21st, 2018

Catalogue sous la direction de Maria Nengeh  
Mensah & Jamie Wilson Goodyear  
Catalogue editors

Couverture : Détails de *Ancestors* (Ins A Kromminga), *Gloss* (Kevin Crombie), *The Anatomical Man* (Richard Sawdon Smith), *Growing Concern* (Shan Kelley) à l'avant, et de *OK Lucid!* (Ianna Book), *Et j'en passe* (Addéli Falef), *Pajubá* (Eloisa Aquino) et *How Sweet the Sound* (Grace Van Ness) à l'endos.

Graphisme : Catherine Tessier et  
Jamie Wilson Goodyear  
Traduction : Florence François et Andrea Zanin.

© École de travail social de l'Université du  
Québec à Montréal.

Dépôt Légal : 3e trimestre 2017  
Bibliothèque nationale du Québec.

ISBN 978-2-9811962-7-9 (version imprimée)  
ISBN 978-2-9811962-8-6 (version en ligne)

## Remerciements

MARIA NENGEH MENSAH ET  
JAMIE WILSON GOODYEAR

Mettre au monde une exposition d'arts et d'histoires est un travail formidable. Selon le proverbe africain, il faut tout un village pour élever un enfant. Et dans le cas de l'exposition *Témoigner pour Agir*, cela est vrai aussi. Tant de personnes et d'organisations ont donné leur temps, leur énergie et leur passion pour assurer le succès de l'exposition. Nous souhaitons souligner l'importance qu'ont eue un grand nombre de collaborateurs et de collaboratrices sans lesquelles ce projet n'aurait pu voir le jour.

Nous adressons nos plus vifs remerciements à toutes les artistes et à tous les artistes présents. Merci de ce partage. Votre capacité remarquable à vous dévoiler, dans vos œuvres comme dans la vie, nous aura donné l'élan nécessaire à la concrétisation d'une idée, celle d'une exposition de témoignages artistiques, et à la mise en valeur de *nos voix* dans l'espace public.

Merci aux organismes communautaires et aux personnes qui les représentent d'avoir été des partenaires indéfectibles du projet, et ce, depuis ses débuts. Votre contribution est sans égale! Merci à Gabrielle Bouchard du Centre de lutte contre l'oppression des genres de l'Université Concordia; à Aurélie Hot, Charlotte Guerlotté, Ken Monteith et René Légaré de la Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida (COCQ-SIDA); à Marie Houzeau, Amélie Charbonneau, France Lord et Olivier Vallerand du Groupe de recherche et d'intervention sociale de Montréal (GRIS-Montréal); à Louis Dionne; à Sandra Wesley, Alexandra de Kiewit, Lyne Séguin-Corriveau, « Véro » et Jenn Clamen de chez Stella l'amie de Maimie; à Julien Leroux, Stéphanie Gravel et Gary du groupe Aide aux Trans du Québec (ATQ); et à Frank, James et Farah du projet Action Santé Travesti.e.s et Transexuel.le.s du Québec (ASTTeQ). Votre engagement, votre candeur et votre intégrité ont été les principaux facteurs de réussite derrière l'exposition *Témoigner pour Agir*. En particulier, nous remercions chaleureusement les membres du comité des Sages, qui se sont impliqués à toutes les étapes du projet, et dont les réflexions sur le témoignage continueront de nous inspirer.

Nous souhaitons remercier le Service aux collectivités de l'UQAM d'avoir mis Geneviève Chicoine sur notre route. Son dynamisme contagieux et son professionnalisme assuré nous ont sans cesse propulsés vers l'avant. Merci à Louise Matte, Myriam Lavoie et au

## Acknowledgements

MARIA NENGEH MENSAH AND  
JAMIE WILSON GOODYEAR

Bringing an art and testimonial exhibition into the world takes considerable work. As the African proverb goes, it takes a village to raise a child, and this is also true in the case of the *Témoigner pour Agir* exhibition. Many people and organisations gave their time, their energy and their passion to make the exhibition a success. We'd like to take a moment to underscore the significant contributions made by many collaborators, without which this project could not have happened.

Our biggest thanks go to all the artists represented here. Thank you for sharing. Your remarkable capacity for self-revelation, in your works and in your lives, gave us the inspiration we needed to bring an idea to fruition: that of an exhibition of artistic testimonials, and of showcasing *our own voices* in the public sphere.

Thank you to the community organisations, and the people who represent them, for having been staunch partners of the project from its beginnings. Your contribution is unparalleled! Thanks to Gabrielle Bouchard of the Centre for Gender Advocacy at Concordia University; Aurélie Hot, Charlotte Guerlotté, Ken Monteith and René Légaré of the Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida (COCQ-SIDA); Marie Houzeau, Amélie Charbonneau, France Lord and Olivier Vallerand of the Groupe de recherche et d'intervention sociale de Montréal (GRIS-Montréal); Louis Dionne; Sandra Wesley, Alexandra de Kiewit, Lyne Séguin-Corriveau, "Véro" and Jenn Clamen of Chez Stella, l'amie de Maimie; Julien Leroux, Stéphanie Gravel and Gary of the group Aide aux Trans du Québec (ATQ); and Frank, James and Farah from the Action Santé Travesti.e.s et Transexuel.le.s du Québec project (ASTTeQ). Your commitment, your candor and your integrity were the key success factors behind the *Témoigner pour Agir* exhibition. In particular, we would like to warmly thank the members of the *comité des Sages*, who were involved in every step of the project, and whose thoughts on personal narrative will continue to inspire us.

We would like to thank UQAM's Service aux collectivités for placing Geneviève Chicoine in our path. Her contagious dynamism and her assured professionalism have consistently carried us forward. Thanks to Louise Matte, Myriam Lavoie and the technical staff of the Maison de la culture

personnel technique de la Maison de la culture Frontenac d'avoir cru en ce projet. Merci à la Bibliothèque Frontenac et à ses employé.e.s, qui par leur soutien ont permis non seulement la mise sur pied d'un espace de création accessible aux visiteurs de l'exposition, mais aussi de nous ouvrir tout un volet de médiation culturelle par la tenue d'ateliers et l'élaboration d'une collection d'ouvrages abordant les thématiques de l'exposition. Merci à Caroline Désy, de l'Institut de recherches et d'études féministes à l'UQAM pour son soutien administratif. Soulignons également l'assiduité avec laquelle les étudiantes-assistantes ont assuré la qualité des activités logistiques et de coordination de l'exposition et du catalogue. Laura Gagnon, Laurence Gagnon, Myriam Pomerleau, Laurie Fournier et Isabelle Robichaud, ce fut un plaisir de travailler avec vous.

Nous sommes reconnaissants envers tous les bénévoles, guides, stagiaires, intervenant.e.s et médiateur.trices culturel.le.s qui se sont joints à l'équipe au fil des semaines pour concrétiser avec nous l'exposition. Nous remercions Tracy Grosvenor du Centre des arts visuels et Sylvie Pelletier du Musée d'art contemporain de Montréal, de nous avoir aiguillés dans la scénarisation des visites commentées, et Catherine Tessier de Pulpe pour son graphisme.

Enfin, notons que la réalisation de ce beau catalogue a pu bénéficier de plusieurs appuis financiers - le Programme Connexion du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), le Fonds communautaire pour le 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada (une collaboration entre les fondations communautaires du Canada, la Fondation du Grand Montréal, le gouvernement du Canada et des leaders extraordinaires de l'Atlantique au Pacifique à l'Arctique), la Faculté des sciences humaines et le Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), le Bureau du maire de Montréal, Denis Coderre dans l'arrondissement Ville-Marie, la Députée de Hochelaga-Maisonneuve au Parti Québécois, Carole Poirier, et la Maison de la culture Frontenac, dont la contribution à la diffusion des témoignages artistiques est inestimable. Nous comprenions ces appuis comme un geste de solidarité.

Votre collaboration à toutes et à tous nous a été très précieuse.

Frontenac for believing in this project. Thanks to the Bibliothèque Frontenac and its employees, who, through their support, made it possible not only to have a creation space for the exhibition's visitors, but also to open up an entire cultural mediation aspect by holding workshops and developing a collection of books addressing the exhibition's themes. Thanks to Caroline Désy of UQAM's Institut de recherches et d'études féministes for her administrative support. Let's also note the assiduous work of the student assistants, Laura Gagnon, Laurence Gagnon, Myriam Pomerleau, Laurie Fournier and Isabelle Robichaud, who provided high-quality logistical and coordination work for the exhibition and the catalogue. It has been a pleasure to work with you.

We are grateful for all the volunteers, guides, interns, cultural workers and mediators who joined the team as the weeks went by to bring this exhibition to fruition. Thanks to Tracy Grosvenor of the Visual Arts Centre and Sylvie Pelletier of the Musée d'art contemporain de Montréal for sharpening our work in scripting the guided tours, and to Catherine Tessier of Pulpe for her graphics work.

Lastly, please note that this beautiful catalogue was created thanks to numerous financial supporters: the Connection Program of the Social Sciences and Humanities Research Council (SSHRC); the Community Fund for Canada's 150th, a collaboration between Canada's community foundations, the Foundation of Greater Montréal, the Government of Canada, and extraordinary leaders from coast to coast to coast; Université du Québec à Montréal's (UQAM) Faculté des sciences humaines and Service aux collectivités; the Bureau du maire de Montréal, Denis Coderre, in the Ville-Marie borough; Carole Poirier, the Parti Québécois Member for Hochelaga-Maisonneuve; and the Maison de la culture Frontenac, whose contribution to disseminating artistic testimonials cannot be overstated. We understand all this support as an act of solidarity.

Your collaboration, each and every one of you, has been priceless.

# Table des matières

# Contents

<b>Introduction : des origines d'une exposition communautaire par et pour la diversité sexuelle et de genre</b>	<b>Introduction: On the Origins of a Community-Based Art Exhibition By and For Sexual and Gender Diversity</b>	<b>6</b>
<b>Le co-commissariat de témoignages artistiques queer</b>	<b>(Co)Curating Queer Artistic Testimonials</b>	<b>11</b>
<b>Œuvres des partenaires du projet</b>	<b>Artworks from the Project's Partner Organisations</b>	<b>16</b>
<b>Œuvres choisies et artistes invité.e.s</b>	<b>Selected Works and Guests Artists</b>	<b>28</b>
<b>Projets d'art communautaire et art engagé</b>	<b>Community Art Works and Socially Engaged Art</b>	<b>55</b>
<b>Programmation</b>	<b>Program</b>	<b>61</b>



# Introduction : des origines d'une exposition communautaire par et pour la diversité sexuelle et de genre

MARIA NENGEH MENSAH

Si des voix différentes pouvaient partager l'autorité « interprétative » dès le début du processus de création de l'histoire, il y a espoir qu'un terrain d'entente pourrait aussi être forgé et des méthodes développées pour soutenir de multiples points de vue.

— L. Silverman, *The Social Work of Museums*.  
NY : Routledge, 1993, 9-10.

Que peuvent bien avoir en commun les minorités sexuelles, les personnes vivant avec le VIH ou le sida et celles qui ont une expérience de travail du sexe ? Voilà, une question qui m'est souvent posée. À part le constat sympathique qu'il s'agit des groupes de personnes avec qui je ressens le plus d'affinités, tant sur le plan personnel que sur le plan politique, réunir ces personnes sous une même enseigne vient avec son lot de questionnement. En guise d'introduction de ce catalogue, je propose donc de retracer l'historique des processus réflexifs et collectifs ayant mené à la exposition *Témoigner pour Agir*.

## Le témoignage public comme stratégie d'intervention sociale

Les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, queer et en questionnement, intersexes, qui vivent avec le VIH ou qui ont une expérience de travail du sexe doivent composer avec la stigmatisation et les préjugés sociaux. Voilà le lien qui les unit : un savoir d'expérience, partagé, celui d'être relégué.e à la marge à cause d'idées toutes faites, de la peur ou de l'ignorance.

En 2017, au Canada, les jeunes de ces communautés sont plus à risque que les autres jeunes, d'être victimes d'un crime haineux ou de s'enlever la vie. Ce risque devient exponentiel lorsque la personne appartient à un groupe racisé ou autochtone. Oui, en 2017. Car dans leurs interactions quotidiennes, ces personnes sont souvent réduites à un stéréotype, font l'objet de mauvaises blagues, de harcèlement et d'intimidation, et ce, malgré des avancées sociales majeures en matière d'ouverture à la diversité, et à la diversité sexuelle et de genre en particulier.

Ajoutons à cela les nombreux défis et obstacles qu'elles connaissent au niveau structurel. Les pratiques

# Introduction: On the Origins of a Community-Based Art Exhibition By and For Sexual and Gender Diversity

MARIA NENGEH MENSAH

If different voices were to share “interpretive” authority from the start of the process of creating history, there is hope that common ground might also be forged and methods developed for supporting multiple points of view.

— L. Silverman, *The Social Work of Museums*.  
NY: Routledge, 1993, 9-10.

What could sexual minorities, people living with HIV or AIDS, and people with experience in sex work have in common? It's a question people often ask me. Apart from the friendly observation that these are all groups of people for whom I feel strong affinities, both personally and politically, bringing them together under a single title raises a lot of questions. As an introduction to this catalogue, then, I will retrace the history of the reflective and collective processes that led to the *Témoigner pour Agir* exhibition.

## Public Testimonial as Social Intervention

People who are lesbian, gay, bisexual, trans, queer or non-binary, intersex, or who live with HIV or have experience in sex work, must often deal with stigmatization and social prejudices. This is the tie that binds them together: experiential and situated knowledge — a shared experience — of being relegated to the margins because of preconceived notions, fear or ignorance.

In 2017, in Canada, young people in these communities are at higher risk than their peers of being the victims of hate crimes and of committing suicide. This risk multiplies exponentially for people who are racialised or Indigenous. Yes, in 2017. Leading up to these outcomes, in their everyday interactions, these individuals are often reduced to stereotypes, made into the butt of mean-spirited jokes, harassed and bullied—all this despite major social progress in regard to society's openness to diversity, and to sexual and gender diversity in particular.

To this we must add the many challenges and obstacles they face at a structural level. Judicial action has criminalized the non-disclosure of HIV-positive status and the purchasing and advertising of sexual services. Medical practices impose a pathologising framework



de judiciarisation criminalisent le non-dévoilement du statut sérologique positif au VIH et l'achat et la publicité de services sexuels. Les pratiques médicales portent une conception pathologisante des transidentités, soumettent les corps à des chirurgies non-consenties, à des dépistages obligatoires, ou encore ne reconnaissent pas l'expérience des effets secondaires des traitements pharmacologiques. Puis, perdurent encore des pratiques de discrimination systémique envers les minorités sexuelles et de genres sur le marché du travail, aux frontières du pays, dans nos organisations et dans nos écoles.

Les journaux à grand tirage, les plateaux de télévision, les émissions radiophoniques et les réseaux sociaux relayent ces sujets « sensationnels ». Ils produisent une grande part des récits personnels qui circulent publiquement. La visibilité naît, la plupart du temps, dans l'engrenage des médias de masse et de la culture populaire éphémère. Tout compte fait, dans ce contexte, les personnes concernées ont peu de place pour témoigner d'histoires de vie complexes, exposer leurs résistances et célébrer la diversité.

Or, si intervenir socialement par le biais d'un témoignage public pour changer les mentalités est une pratique courante, pour certaines personnes le témoignage devient même une stratégie importante pour exister. Le vécu des personnes intersexes, par exemple, était jusqu'à récemment passé inaperçu, indicible ou instrumentalisé comme « preuve » de la construction sociale des sexes. Depuis les dernières années, leurs réalités émergent dans les discours sociaux, un peu partout sur la planète. Leur « réalité collective alternative » est maintenant incontournable, selon l'artiste et activiste Ins Kromminga. En effet, en témoignant publiquement, elles ont le sentiment de mieux contrôler le propos, de défaire les préjugés sociaux et de participer à l'expansion d'un discours sur la justice sociale.

Dans ce contexte, de plus en plus sollicitées par différents médias pour livrer un récit à la première personne, les organisations communautaires ont acquis une expertise en la matière, et développé une réflexivité par rapport aux pratiques testimoniales.

on trans identités, submit bodies to non-consensual surgeries and mandatory testing, and fail to recognize the experience of pharmaceutical treatment side effects. As well, practices of systemic discrimination against sexual and gender minorities are alive and well in the job market, at the national border, in our organisations and in our schools.

Major newspapers, TV broadcasts, radio programs and social media networks talk about these “sensational” subjects. They provide a platform for a large portion of the personal stories that circulate publicly. Visibility is born, most of the time, in the workings of the mass media and ephemeral popular culture. Considering all this, within this framework, the people in question have little space to inject their narratives of complex life stories, to show their resistance and to celebrate diversity.

While it is common practice to use public testimonials as a form of social intervention to change mentalities, for some people, telling their stories is also a key strategy for existing. The lived experience of intersex people, for example, was until recently unseen, unsayable or co-opted for use as “proof” of the social construction of ‘sex’. In recent years, their voices have emerged in social discourse all over the world. Their “collective alternative reality” now cannot be ignored, according to artist and activist Ins A. Kromminga. By telling their stories publicly, they feel more in control of their message, able to dismantle social prejudices and help expand the social justice conversation.

In this context, increasingly solicited by various media to deliver first-person accounts, community organisations have acquired expertise in the area, and have developed hands-on knowledge in regard to testimonial practices.

#### **Testimonial Cultures, An Action-Research Team**

The research team I lead was founded in 2011 as part of a partnership development project.<sup>1</sup> It is made up of Québec organisations and individuals who are interested in the potential of social intervention by means of public testimonials. We share a feminist and anti-oppressive vision of social change. We even have a consensus-based governance model!

## **Cultures du témoignage, une équipe de recherche-action**

L'équipe de recherche, dont je suis la directrice, a été fondée en 2011 dans le cadre d'un projet de développement de partenariat<sup>1</sup>. Elle est composée d'individus et d'organisations québécoises qui s'intéressent au potentiel de l'intervention sociale par le témoignage public. Nous partageons une vision féministe et anti-oppressive du changement social. On s'est même doté d'un mode de fonctionnement par consensus !

La perspective anti-oppressive nous stimule à interroger la manière de mener des projets « par et pour » des communautés marginalisées sans les opprimer davantage, et tout en leur permettant de se donner les moyens de lutter contre leur oppression. Dans cette optique, les activités réalisées par l'équipe de recherche se veulent émancipatrices pour tous ceux et celles qui y participent. La vision féministe, elle, nous donne les balises nécessaires pour comprendre et amenuiser les rapports de pouvoir spécifiques, telles ceux se rapportant au sexe et au genre, à l'âge ou à l'appartenance ethnoculturelle.

Ainsi, les membres de l'équipe ont réalisé la documentation des usages et l'évaluation des retombées du témoignage public dans différents contextes d'intervention, selon les types de témoignages et les publics visés.

### **Pourquoi choisir de faire une exposition d'art ?**

Plusieurs éléments ont motivé le choix de faire une exposition d'art. Premièrement, nous avons réfléchi sur l'importance de diversifier nos méthodes d'éducation populaire et de sensibilisation, et nous nous sommes ouverts à l'idée de passer par le travail des artistes pour rejoindre un maximum de gens. L'exposition d'art visuel, en particulier, nous est apparue être le médium parfait pour « coloniser » l'espace public des préoccupations de nos communautés et pour revendiquer que cesse la stigmatisation. Concrètement, réaliser ensemble une exposition nous permettrait de faire une présentation nuancée de nos réalités, non-linéaire et de plusieurs points de vue. L'association entre des messages et des objets artistiques favoriseraient également la création d'un discours politique.

Deuxièmement, nous avons convenu que puisque les espaces physiques d'exposition comme les musées et les galeries d'art sont généralement considérés comme étant porteurs de « vérité », la présentation d'une exposition dans un tel lieu contribuerait à la validation sociale d'un discours alternatif à la stigmatisation. Le potentiel subversif de l'exposition est de provoquer des contextes de discussion dont les effets sont déstabilisants pour les publics, et les amènent à défaire

This anti-oppression perspective motivates us to consider ways to carry out projects “by and for” marginalized communities without further oppressing them, while making it possible for them to acquire means to combat their oppression. From this angle, the research team's activities aim to be emancipatory for their participants. The feminist vision, in turn, gives us the markers we need to understand and reduce specific power relationships, such as those related to sex and gender, age and racialised identity.

As such, the team members have documented the uses and evaluated the benefits of public testimonial in various usage settings depending on the type of stories and the target audiences.

### **Why Choose to Do an Art Exhibition Project?**

Several elements motivated the choice to create an art exhibition. Firstly, we reflected on the importance of diversifying our popular education and awareness-raising methods, and we opened up to the idea of using artists' work to reach the maximum possible number of people. The medium of a visual art exhibition, in particular, seemed to us to be a perfect communication tool for “colonizing” public space with our communities' concerns and to demand an end to stigmatization. Concretely, creating an exhibition together made it possible to present a nuanced look at our realities in a non-linear fashion and from multiple points of view. The association between the messages and the art objects would also foster the creation of political discourse.

Secondly, we agreed that because physical exhibition spaces such as museums and art galleries are generally considered as being the bearers of “truth,” to present an exhibition in such a space would contribute to the social validation of an alternative discourse to that of stigmatization. The exhibition's subversive potential lies in its ability to provoke discussion whose effects may be destabilizing for audiences, and lead them to relinquish their prejudices. The Maison de la culture Frontenac, a Montreal city-run cultural centre founded on accessibility, seemed to us to be the perfect place.

To sum up, the *Témoigner pour Agir* exhibition objectives are:

- educate audiences by introducing them to the plurality of experiences and stories (individual and collective) among communities that are stigmatised due to their sexual or gender identity, their sexual practices, or their bodily or gender expression;
- bring together scientific expertise with the knowledge of artists and practitioners from community groups and the experiential knowledge of audiences;

leurs préjugés. Les maisons de la culture de Montréal, fondées sur l'accessibilité, nous sont apparues comme l'endroit idéal.

En somme, les objectifs de l'exposition *Témoigner pour Agir* sont de :

- sensibiliser les publics en faisant connaître la pluralité des expériences et des histoires (individuelles et collectives) des communautés stigmatisées en raison de leur identité sexuelle ou de genre, de leurs pratiques sexuelles, de l'expression de leur corps ou de leur genre ;
- mettre en commun les expertises scientifiques, les savoirs d'artistes et de praticien.ne.s des milieux communautaires ainsi que les acquis expérimentaux des publics ;
- créer un discours éthique, esthétique, historique, politique et polyphonique sur les enjeux, les défis et les retombées du témoignage de sa sexualité, son genre, son travail, son corps et son statut sérologique au VIH ; et
- soutenir l'intégration sociale des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, queer et en questionnement, intersexes, qui vivent avec le VIH ou qui ont une expérience de travail du sexe, en permettant la création de conditions favorables au dévoilement personnel et à l'amélioration de leurs conditions de vie.

Notre démarche de co-commissariat conduit ainsi à une valorisation des savoirs expérimentaux et communautaires, à la plus grande participation des communautés marginalisées et à la matérialisation de notre perspective féministe et anti-oppressive.

### **Voir, s'engager, changer**

Le catalogue que vous avez entre les mains est divisé en quatre parties. Premièrement, Jamie Wilson Goodyear, co-commissaire professionnel de l'exposition, exprime ses réflexions à propos du « co-commissariat queer » et de sa pertinence pour la réalisation de *Témoigner pour Agir*. Deuxièmement, les contributions artistiques des organismes partenaires du projet (COCQ-SIDA, GRIS, Stella) ainsi que leurs missions respectives sont décrites. Leurs œuvres ont été créées spécialement pour l'exposition, grâce à la collaboration soutenue entre des membres de ces organismes et des artistes engagé.e.s. Troisièmement, les œuvres sélectionnées par un comité d'expertes et d'experts citoyens (le comité des Sages) sont présentées par les huit artistes invité.e.s qui les ont créées. Enfin, la quatrième partie est réservée aux deux projets d'art communautaire également exposés dans le studio 1 de la Maison de la Culture Frontenac.

En guise de conclusion, il importe de mentionner comment la sélection de l'ensemble des œuvres

- create an ethical, aesthetic, historical, political and polyphonic discourse on the issues, challenges and benefits of publicly telling the story of one's sexuality, gender, work, body and HIV status; and
- support the social integration of people who are lesbian, gay, bisexual, trans, queer and non-binary, intersex, or who live with HIV or have experience with sex work, by helping to create conditions favourable to self-disclosure and to the improvement of their quality of life.

Our co-curation process thus leads to the showcasing of experiential and community knowledge, to the greater participation of marginalized communities and to the materialization of our feminist and anti-oppressive perspective.

### **Watch, Witness, Change**

The catalogue you are holding is divided into four parts. First, Jamie Wilson Goodyear, the exhibition's professional co-curator, provides his reflections about queer co-curation and its usefulness in creating the *Témoigner pour Agir* exhibition. Second, the works exhibited by the project's partner organisations, COCQ-SIDA, GRIS-Montréal and Stella, l'amie de Maimie are presented. The pieces were created specially for the exhibition, thanks to the sustained collaboration between the members of these organisations and socially engaged artists. Third, the works selected by a committee of citizen experts, the comité des Sages, are presented by the eight guest artists who created them. The fourth and last part is set aside for the two community art projects that are also featured in Studio 1 at the Maison de la culture Frontenac.

To conclude, I must mention how the works were selected for the exhibition. As a group, in 2015, the comité des Sages first set out the exhibition's ethical principles and our governance model. One of the core concerns was to respect each person's self-disclosure process. In this sense, we recognize that not everyone wishes to have the same public visibility, and we committed to respecting the limitations that might place on each person's type of involvement with the exhibition, including that of the artists. As well, in taking a long-term view of a society we hope will feature more justice and equality, we wanted to ensure that each of the marginalized communities involved in the exhibition could benefit from equal space and importance at every step of the exhibition's creation.

Then, in 2016, the comité des Sages determined selection criteria regarding the artist profiles, the message and themes addressed in the works, and the media used. We favoured artists who tell their personal stories through their art and who show unequivocal engagement with the diversity and plurality of marginalized voices. We also favoured

exposées a été faite. En groupe, le comité des Sages a d'abord défini, en 2015, les principes éthiques de l'exposition et nos façons de faire. Le respect du processus de dévoilement de soi de chaque personne a été une des préoccupations principales. En ce sens, nous reconnaissons que tous et toutes ne désirent pas avoir la même visibilité publique et nous nous sommes engagés à respecter les limitations que cela peut engendrer dans le type d'implication de chaque personne au sein de l'exposition, y compris les artistes. De plus, dans une visée à long terme d'une société davantage empreinte de justice et d'égalité, nous voulions s'assurer que chacune des communautés marginalisées impliquées dans l'exposition, puisse bénéficier d'un espace et d'une importance égale à toutes les étapes de la mise en œuvre de l'exposition.

Puis, en 2016, le comité des Sages a déterminé des critères de sélection concernant le profil de l'artiste, le message ou les thèmes abordés dans ses œuvres et le média utilisé. Nous avons privilégié les artistes qui racontent leur histoire personnelle à travers leur art et qui démontrent un engagement sans équivoque envers la diversité et la pluralité des voix marginalisées. Nous avons privilégié aussi les œuvres qui ne reconduisent pas de préjugés, offrent des représentations non-stigmatisantes et renforcent les objectifs de l'exposition. Aucune restriction touchant le média n'a été posée. Chacune des 24 soumissions de projets artistiques reçues a été évalué par au moins deux membres du comité des Sages et quatre dossiers ont été évalués en réunion plénière. Toutes les décisions ont été prises par consensus.

C'est donc avec grande fierté et en toute solidarité que je vous invite à parcourir ces pages, voir la force du témoignage, vous engager dans le dialogue et à participer au changement.

Bonne lecture !

works that refuse to reproduce prejudices, that offer non-stigmatizing representations and that speak to the exhibition's objectives. We placed no restrictions on the type of media. Each of the 24 artistic project submissions we received was evaluated by at least two members of the comité des Sages, and four dossiers were evaluated in plenary meetings. All decisions were made by consensus.

It is with great pride and deep solidarity that we invite you to browse these pages. In feeling the strength of these testimonials, you are engaging in dialogue and taking part in change.

Happy reading!

#### NOTE

[1] Le projet a d'abord été financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), de 2011 à 2014, puis par le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC) et le Programme d'aide financière à la recherche et à la création (PAFARC) de l'UQAM.

#### NOTE

[1] The project was first funded by the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada (SSHRC), from 2011 to 2014, then by the Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC) and UQAM's Programme d'aide financière à la recherche et à la création (PAFARC).

# Le co-commissariat de témoignages artistiques queer

JAMIE WILSON GOODYEAR

## Le pouvoir des histoires et le rôle social de l'art

Dans leur rapport au monde, les artistes remodelent la matière en messages adressés à un public qui pourra alors, peut-être, s'imprégner d'idées neuves, y réfléchir et s'ouvrir à de nouvelles conclusions sur nos univers sociaux communs. L'art peut constituer un outil social pour explorer des idées, autant pour l'artiste que pour le spectateur. En tant qu'élément éloquent, l'art clarifie le sens de l'espace social et la place de chacun dans cette société. En racontant leurs histoires, les artistes réaffirment, créent et redirigent les relations sociales. Les histoires permettent aux gens concernés par ces dynamiques de mettre leurs préoccupations de côté pour projeter leur réalité personnelle et la reformuler. Ainsi, ces histoires deviennent les expressions du moi profond : celui que nous sentons être et celui que nous espérons être.

Dans son livre *Telling Sexual Stories : Power, Change and Social Worlds* (1995), Ken Plummer suggère que les histoires sont perçues comme des clés pour comprendre la culture : « [...] toutes les représentations factuelles de réalité empirique, même les représentations statistiques, sont des constructions narratives. » (Plummer, 1995, p. 19) En acceptant l'idée d'une omniprésence des histoires même dans les lieux les plus improbables, nous sommes en mesure de reconnaître leur rôle social. Plonger dans les histoires nous permet de donner un sens au passé, de concevoir des vérités narratives et de fonder les bases de nouvelles formes de création de monde et de développement de communautés. De son côté, le sociologue Arthur Frank (2000) rajoute que les histoires seraient non seulement des actions de narration, mais aussi des relations. L'acte du récit consolide l'identité de l'artiste et permet à d'autres d'entrer en contact avec une expérience possiblement comparable à la leur. Ne plus se sentir seul à vivre certaines réalités crée des liens en rassemblant les gens et forme aussi des communautés.

Les histoires, dont les artistes s'inspirent, aident à trouver une conscience de soi et d'identité au sein des univers sociaux et entre ces mondes. Ces récits, qui tracent les lignes d'un passé cohérent, circonscrivent les limites et rendent le présent encore plus cohérent. Ils procurent à la fois un médium et une protection pour l'avenir d'un soi intime et le corps que nous habitons. En représentant le corps et le soi intime par le récit personnel, les artistes proposent des symboles, des significations sur nous-mêmes, notre situation et la culture dans laquelle nous évoluons. Ces expressions artistiques remplissent un rôle à la fois de fenêtre sur d'autres façons de vivre et de miroir où se reflète notre vision de nous-mêmes dans le monde.

# (Co) Curating Queer Artistic Testimonials

JAMIE WILSON GOODYEAR

## The Power of Stories and the Social Role of Art

Artists process the world through the shaping of materials into messages for viewers who can then perhaps absorb new ideas, contemplate them and arrive at new conclusions about our shared social worlds. Art as a social tool can be a means to work out ideas, for both the artist and the viewer, as a potent element for making sense of social space and one's place within it. In the stories they tell, artists reaffirm, create and redirect social relationships. For those in the experience of these relationships, stories can provide some distance from whatever preoccupies them to project and reformulate a personal reality. As such, stories are expressions of our inner selves, who we feel we are, and how we wish to be in the world.

According to Ken Plummer, in his book *Telling Sexual Stories: Power, Change and Social Worlds* (1995), stories are seen as pathways to understanding culture. Plummer suggests that "all factual representations of empirical reality, even statistical representations, are narratively constructed" (Plummer, 1995, p. 19). Once we recognize that stories are everywhere, even in the most unlikely places, we can then begin to appreciate the social role of stories. Delving into stories allows us to make sense of the past, provide narrative truths, and found the basis for new forms of world-making and the creation of communities. Also, as sociologist Arthur Frank (2000) suggests, stories are not only acts of telling but are also relationships. Telling allows people to enforce their identity and allows others to come in contact with experience that can parallel their own. This feeling of not being alone in one's circumstance brings people together in relationships and establishes communities.

Artists draw on stories. These stories can help gather a sense of self and identity within and between social worlds. By laying down routes to a coherent past, marking off boundaries, and giving consistency in the present, stories provide both a channel and shelter for the future of an intimate self and the body we inhabit. Artists representing the body and the intimate self, using personal narratives in their artworks, give us insightful and symbolic models of human interaction to reveal meanings and meanings about ourselves, our circumstance, and the culture in which we live. These artistic expressions work both as a window, onto other ways of existing, and a mirror, reflecting how we may see ourselves in the world.

Consequently, the work of art itself is compelling, as it can be regarded as a source of many stories; that of its maker, it being made, why it was made, how each person and groups of people may interact with it



L'objet d'art ne pourrait être plus investi de sens, en considérant qu'il est la source de plusieurs histoires : celle de son créateur, celle du processus de création, celle de la raison d'être de l'œuvre, celle de l'interaction entre chaque individu ou groupe avec l'objet exposé et les interprétations de l'œuvre. L'objet d'art en tant que représentation artistique d'un témoignage personnel, expression d'une voix intime, peut nous faire penser à nous-mêmes et aux autres sur plusieurs niveaux interreliés. La dynamique de l'œuvre qui nous renvoie notre propre regard crée le processus narratif qui structure l'histoire de l'œuvre devant nous. L'art devient un catalyseur pour se souvenir, raconter et partager de façon hautement symbolique ce reflet des réalités sociales. Il exprime aussi parfois un besoin de réformes sociales.

### **Des œuvres en tant que témoignage**

Pour l'élaboration et la sélection d'œuvres, *Témoigner pour Agir* a rassemblé des artistes se servant du témoignage comme moteur de création à travers des récits exposant une grande diversité d'expériences de vie. L'expérience au sein de l'exposition est cruciale. Le témoignage de ces artistes permet de découvrir des façons d'être différentes dans la représentation de leurs difficultés, leurs triomphes, leurs préoccupations et leurs objectifs communs. Les œuvres exposées nous révèlent les motivations de cette communauté d'artistes et les histoires qu'ils désirent partager pour parler d'eux et de leurs relations sociales. L'ensemble de ces créations offre un aperçu de la vision du monde de ces artistes qui s'expriment par le biais du témoignage personnel. Puisque des membres d'organismes partenaires, à travers notre comité des Sages, étaient responsables de la sélection des œuvres et du co-commissariat de l'exposition, il existe un lien entre les artistes, la façon dont les communautés se perçoivent, les relations revendiquées et les œuvres présentées. Ces témoignages artistiques s'inscrivent dans les histoires et les récits de ces communautés tout autant qu'ils appartiennent à la trame d'une société. En observant ces œuvres, nous pouvons identifier des liens entre les artistes, leurs démarches artistiques, les communautés et la société que l'artiste a choisi de révéler et d'examiner par le témoignage.

### **Participation et sensibilité queer**

Dans cette exposition, nous voulions représenter les réalités et les relations du point de vue des communautés queer. À cet égard, nous avons favorisé une pratique collaborative, c'est-à-dire un co-commissariat avec des rôles et des responsabilités partagés entre les chercheurs, les organismes communautaires et les individus des communautés sexuelles et de genre.

Le projet d'exposition collaborative a pour objectif d'impliquer les membres des communautés représentées aux différentes étapes de réalisation de

thereafter and derive meaning from it. The work of art, as an artistic representation of personal testimonial, an expression of a personal voice, can, therefore, make us think about ourselves and others on a variety of interrelating levels. This reflective position that artworks place us in, forms the narrative processes that shape the story of the artwork before us. The artwork becomes a catalyst for remembering, telling and sharing in powerful symbolic ways that reflect social realities, and sometimes, the need for positive social change.

### **Artworks as Testimonials**

*Témoigner pour Agir*, through its development and selection of artworks, has brought together artists who use testimonials to drive their creative work in addressing a wide variety of experiences. Experience here is crucial. With these artists sharing their experience, we can begin to know other ways of being in the world – peoples' struggles and triumphs, their preoccupations and shared aims. With the works on display, we can begin to see what propels this community of artists to create, what story they wish to tell about themselves and their social relationships. This group's works offer an insight into how these artists are processing their world as they express themselves through personal testimonial. As the works collected here have been selected and co-curated by a group of community participants, with our *comité des Sages*, there is a rapport between the artists, how communities see themselves, the relationships they defend and the artworks on display. These artistic testimonials are part of the communities' stories and histories, but they are also part of a societal narrative. If we look across these pieces, we can actively make the links between artists and practices, communities, and society that need to, and have been chosen by the artist in the form of artistic testimonials to be revealed and examined.

### **Queer Participation and Sensibility**

As an exhibition, we wanted to represent these circumstances and relationships from the point of view of queer communities. In so doing, we ventured into a collaborative practice of curating, a co-curation, with shared roles and responsibilities among researchers, community-based organisations and individual members of sexual and gender communities.

Participatory exhibition development refers to actively involving individuals from the represented communities in different stages of the exhibition development, such as narration and idea generation, object selection, the design of the exhibition space and overall concepts and approaches. This process of engaging multiple contributors helps enhance relevance, accessibility, and personal meaning-making by rendering the exhibition as personally relevant, as well as invigorating the design process with a diversity of viewpoints. As a

l'exposition : dans la scénarisation et la formulation des thèmes, la sélection des œuvres, la configuration de l'espace d'exposition, les concepts clés et dans le choix des approches à privilégier. La mobilisation de multiples collaborateurs donne encore plus de crédibilité à la pertinence du projet, à l'esprit d'accessibilité et à la construction intime de sens. Dans cette exposition à dimension personnelle, l'apport de diverses perspectives étoffe l'élaboration du projet. En tant qu'individu queer séropositif, je me suis entièrement investi dans l'approche et les thèmes de l'exposition. Ainsi, je suis arrivé dans ce projet non seulement comme le commissaire professionnel désigné, mais aussi comme quelqu'un qui se situe à l'intérieur d'une perspective queer et intersectionnelle.

L'omission de personnes queer dans les institutions publiques classe la vie de ces « Autres » personnes comme étant insignifiante, invisible et inintelligible, voire irréaliste. S'inspirer des théories queer pour comprendre et démanteler cette compartimentation permet aux membres de cette communauté de devenir visibles et aide à combattre les présomptions courantes à leur sujet. Révéler l'expérience queer permet de voir que la sous-représentation de cette communauté et ces fausses images créent des blessures. Ce phénomène a des conséquences sociales souvent très violentes pour les personnes queer. La perspective queer est importante : « un statut marginal peut édicter des communautés distinctes, créatives et aptes à s'accomplir. » (Chalmers, 2007, p.134) Pour lutter contre la phobie du queer, les personnes queer sont les mieux outillées pour créer leur propre image et rejeter les fausses représentations de leur communauté en participant à l'organisation d'expositions.

Une esthétique queer est-elle en jeu dans ce contexte ? Puisqu'au cours de l'histoire, les personnes queer n'ont pas eu le privilège de se définir, les œuvres mettent l'accent sur les histoires cachées et les thèmes de visibilité, d'invisibilité et de normes. Par contre, « les groupes [sociaux] ne se fondent pas à partir de leur sensibilité artistique. Ils se rassemblent plutôt sur la base de leur sensibilité sociale, par laquelle ils sont identifiés. » (Smith, 2015, p.93) Cette sensibilité s'exprime quand les artistes génèrent du contenu à partir d'expériences personnelles sans qu'elles soient nécessairement liées à la sexualité ou au mode de vie. Présenter un contenu touchant certaines sensibilités, comme Daniel J. Cameron dans son exposition de 1982, *Extended Sensibilities: Homosexual Presence in Contemporary Art* (Sensibilités élargies : la présence homosexuelle dans l'art contemporain), est un geste contre les stéréotypes. Cette vision nous rappelle que l'identité des artistes et des gens dans la population en général ne repose pas simplement sur leur genre, leur sexualité, leur maladie ou leur travail. Exposer une matière touchant les sensibilités permet d'échapper,

queer HIV-positive individual, I was fully implicated in our exhibition themes and approach. As such, I have personally come to the exhibition's development, not only as the designated professional curator, but also as someone who is situated within queer and intersectional positions.

The omission of the queer in public institutions classifies the lives of 'Others' as insignificant, invisible and unintelligible – unreal. Drawing on queer theory to understand and dismantle this classification can allow queer people to become visible and help disrupt the predominant assumptions about queers. Through the unwrapping of queer experience, we begin to see the under- or miss-representations as damaging, which have social consequences, often violent, for queer people. Thinking from a queer perspective, “marginal status [can] construct distinct, imaginative and resourceful communities.” (Chalmers, 2007, p. 134). As a type of resistance to queer-phobia, queer folks are best equipped to form their own representation and reject misrepresentations in the participation of exhibition building.

Might a queer aesthetic be at play in this context? As queer people did not historically have the privilege of defining themselves, a focus on hidden histories and themes of visibility, invisibility, and coding are present in the works. Though, social “groups are not based on aesthetic sensibility, but rather [come] together and are identified by social sensibility.” (Smith, 2015, p. 93) This sensibility is active as artists generate content from personal experience that may not have to do with sexuality or lifestyle. *Sensibility content*, as coined by Daniel J. Cameron back in his 1982 exhibition *Extended Sensibilities: Homosexual Presence in Contemporary Art*, is a move from stereotyping and reminds us that artists, and people, are not just a gender, a sexuality, an illness or a type of work. Sensibility content is about getting away from the representation of sex acts, for example, and move toward the shared experience of queer people. This kind of sensibility is vividly pointed out by Harmony Hammond while reflecting on her 1978 ground-breaking exhibition *A Lesbian Show*. She recalls that the exhibition was:

Not a distinctly lesbian aesthetic sensibility, but rather the revelation of a broad variety of shared thematic concerns including issues of anger, guilt, hiding, secrecy, coming out, personal violence and political trust, self-empowerment, and the struggle to make oneself whole. (Rinder, 1995, p. 4)

Sensibility content detaches highly charged labels so that we may begin to find common ground and stimulate understanding of our shared collective goals. In that understanding, stronger communities are built and maintained through knowledge and empathy.



par exemple, aux représentations d'actes sexuels pour se rapprocher de l'expérience commune des personnes queer. Harmony Hammond évoque cette sensibilité sociale dans sa réflexion sur son exposition avant-gardiste de 1978 : *A Lesbian Show* (Un spectacle lesbien). Elle rappelle ce qu'était l'exposition :

Sans esthétique lesbienne précise, c'était plutôt une révélation de la diversité des préoccupations thématiques partagées, notamment des sentiments de rage ou de culpabilité, des dissimulations, des secrets, des sorties du placard, de la violence personnelle et une confiance envers la politique, de l'affirmation de soi et la difficulté de se construire. (Rinder, 1995, p. 4)

L'expression de la sensibilité permet de se détacher des étiquettes trop lourdes pour trouver des points communs et participer à l'effort de mieux faire comprendre nos objectifs collectifs. Dans un milieu plus compréhensif, des communautés plus fortes se développent et perdurent par la connaissance et l'empathie pour leur réalité au sein de cet environnement.

### **La méthode de co-commissariat**

Depuis plus de deux ans, je suis membre du comité responsable de la conception et de l'organisation logistique de l'événement, le comité des Sages.

Notre volonté de fonctionner en co-commissariat a demandé une ouverture et une approche ne s'arrêtant pas aux œuvres ou à l'installation finale de l'exposition, mais qui s'inscrit plutôt dans un long processus collectif. En choisissant cette approche, les réunions de travail sont devenues un lieu de partage de connaissances et de mémoire où des histoires se sont matérialisées. Au-delà de créer un événement où les membres des communautés peuvent s'exprimer et avoir un effet sur notre communauté urbaine élargie, le développement de l'exposition a permis de rassembler plusieurs communautés marginalisées, de créer des liens de solidarité entre elles et, possiblement, de changer les mentalités, stéréotypes et préjugés, y compris ceux qui existent au sein des groupes eux-mêmes. Comme Grand H. Kester le mentionne, l'organisation d'exposition « a été redéfinie en tant que processus actif et générateur ayant le potentiel de nous aider à parler et à imaginer au-delà des limites de nos identités fixes, du discours officiel ou de l'inévitable perception d'un conflit de partisanerie politique. » (Kester 2004, p. 8 dans Unruh, 2015)

Être ouvert à l'altérité, éviter une attitude contrôlante dans les pratiques commissariales et tendre vers l'utilisation du « nous » pour discuter du projet de l'exposition, ont donné la parole à une pluralité de voix et ont brouillé les frontières entre le travail intellectuel et créatif. Cette approche s'est avérée idéale « pour

### **Co-Curating Method**

My role, for more than two years now, has been as a member of the committee responsible for organizing the event, conceptually and logistically, the comité des Sages.

Our approach to co-curating required going beyond objects or the end result of an art show, to that of a process. How we went about making the exhibition was just as important as the exhibition itself. Committee meetings were a space for sharing knowledge and memory, and where stories could emerge. Exhibition development became a means for community participants to express themselves in a way that could have an impact in our larger urban community. It also helped bring several marginalized communities closer together. In that expression, they might have the chance to reach out to others in solidarity and possibly change minds away from stereotypes and prejudices even between communities. As Grant H. Kester states so adeptly, exhibition building “is reframed as an active, generative process that can help us speak and imagine beyond the limits of fixed identities, official discourse, and the perceived inevitability of partisan political conflict.” (Kester 2004).

In being open to otherness, avoiding a controlling curatorial position and tending towards using the pronoun ‘we’ when speaking of the exhibition project, we left openings for a plurality of voices, and blurred boundaries between intellectual and creative labour. This approach was ideal “to address a multiplicity of contemporary social and political concerns vis-à-vis dialogic and creative collaborations.” (Puwar & Sharma, 2012, p. 59) This methodology, for us, has translated into an engagement of all communities involved, at all stages of the process - from concept building to development to actualization, as well as a focus on ideas from communities and a willingness for those ideas to form a collective voice.

We created an environment where there was attentiveness toward participants and their personal politics. So when witnessing their stories, we could better appreciate and consider their emotions and ideas, as essential nourishment for exhibition development. In working this way, an intersectional framework emerged where the co-curators acted as community building enablers, joining the intersections of lived experience and common goals between communities.

*Témoigner pour Agir* has been an excellent opportunity to dive into the process of co-curating with researchers, community partners, and community participant. Being part of this endeavor, as an artist-curator and a member of several sexual and gender communities involved in the project, has offered me a fertile terrain from which to experience

aborder une multitude de préoccupations sociales et politiques contemporaines dans des collaborations dialogiques et créatives. » (Puwar et Sharma, 2012, p. 59) Cette méthodologie s'est actualisée à chaque étape du projet et nous a amené à privilégier les propositions venant des communautés et à favoriser l'ouverture dans les échanges d'idées pour constituer une voix collective. Nous avons créé un environnement où une grande attention était portée aux participant.e.s et à leurs allégeances personnelles. Ainsi, en découvrant leurs histoires, nous pouvions mieux recevoir leurs émotions et leurs idées, et reconnaître l'importance de ces contributions dans l'élaboration de l'exposition. Dans ce cadre collectif et intersectionnel, les co-commissaires ont été les facilitateurs d'une vision commune, identifiant les points d'intersection entre les expériences vécues et les objectifs de chaque communauté.

*Témoigner pour Agir* a été le tremplin idéal pour se lancer dans un projet de co-commissariat entre chercheurs, individus de diverses communautés et membres d'organismes partenaires. Cette collaboration, en tant qu'artiste-commissaire et membre de plusieurs communautés sexuelles et de genres liées au projet, m'a fait vivre l'expérience de co-commissariat d'une exposition collaborative dans les meilleures conditions. Sur le plan personnel, cette expérience a changé ma conception des expositions et de leur mise en œuvre. Pour organiser des expositions socioculturelles, les commissaires doivent non seulement consulter les communautés, mais activement chercher leur contribution et leur engagement afin de considérer l'entièreté de leur réalité.

co-curating and participatory exhibition development. On a personal level, it has changed the way I think about exhibitions and how they are developed. With social-cultural exhibitions, curators must not only consult communities but actively seek out their input and involvement if we are to appreciate their circumstance thoroughly.

## BIBLIOGRAPHIE / REFERENCES

Cameron, D. J. (1982). *Extended Sensibilities: Homosexual Presence in Contemporary Art*. New York: The New Museum of Contemporary Art.

Chalmers, S. (2007). "Lesbian and Gay Bodies in Queer Spaces", *Gay & Lesbian Issues & Psychology Review*, 3(2), 134-140.

Frank, A. W. (2000). The Standpoint of Storyteller. *Qualitative Health Research*, 10(3), 354-365.

Plummer, K. (1995). *Telling Sexual Stories: Power, Change, and Social Worlds*. London; New York: Routledge.

Puwar, N., & Sharma, S. (2012). Curating sociology. *Sociological Review*, 60(Supp.1), 40-63.

Rinder, L. (1995) "An Introduction to In a Different Light", *In a Different Light: Visual Culture, Sexual Identity, Queer Practice* (Eds. B. Nayland, L. Rinder and A. Scholder). San Francisco: City Lights Books, 1-8.

Smith, M. (2015). *Making Things Perfectly Queer: Art's Use of Craft to Signify LGBT Identities*. Doctoral thesis submitted in partial fulfilment of the requirements of the University of Brighton for the degree of Doctor of Philosophy.

Unruh, L. I. u. g. c. (2015). Dialogical Curating: Towards Aboriginal Self-Representation in Museums. *Curator*, 58(1), 77-89.